

la prière du jour

Fais briller la lumière de ta face

Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Que se lève sur la dureté de notre cœur la douceur de ton visage.

Que se lève sur la folie de notre orgueil l'humilité de ton cœur.

Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Que se lève sur la tristesse de nos péchés la joie de ton pardon.

Que se lève sur le sommeil de notre mort la clarté du jour d'éternité.

Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Que se lève sur notre esclavage la liberté des enfants de Dieu.

Que se lève sur notre angoisse la Paix de ton amour.

Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Que se lève sur la nuit de notre monde l'aube de ta résurrection.

Que se lève dans le cœur de l'homme la gloire de Dieu.

Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Père Lucien Deiss

Jour 3 (lundi 13 juillet 2020) À la maison, seul ou à plusieurs...



Le pardon... pour restaurer l'amour blessé

Quand on choisit de laisser l'amour de Dieu être le pilote de notre vie et qu'on se livre à lui en lui disant, au matin de chaque jour, comme Marie : "Oui à l'alliance que tu me proposes, **me voici**" ; quand on sort de son petit égoïsme qui enferme, pour s'éveiller à la reconnaissance de ce qui est bon et heureux dans sa vie ; quand Dieu devient un ami à qui on aime confier ses joies, ses peines, ses soucis, ses désirs... assez spontanément s'installe alors au cœur même du **merci** qu'on aime dire, le sentiment que, pour autant, notre vie n'est pas "un long fleuve tranquille" ou un chef-d'œuvre parfait ; et que ce que saint Paul appelle "le vieil homme" en nous, résiste ou rechigne, se cabre parfois et d'autres fois dit non : qui ne connaît des moments de repli, d'enfermement, de refus, de tristesse, de paresse à faire le bien, de lenteur à se réconcilier, etc. ? Sans compter le péché...

Le pardon est le troisième pilier de notre alliance avec Dieu et le troisième moment de notre prière si, du moins, c'est notre vie bien réelle qui en est l'assise. Souvent, on sent bien alors qu'il faut (faudrait) demander **PARDON**... mais ce n'est pas toujours facile de passer à l'acte : ni pour le pardon qu'il faut demander à la personne qu'on a blessée, ni pour le pardon à donner quand nous avons été offensés... ni pour le pardon de Dieu dont nos vies ont besoin aussi.

Tous, nous l'avons expérimenté : **si on parle de pardon, c'est bien parce qu'il y a eu blessure... et donc souffrance.** C'est dur de souffrir par quelqu'un qu'on aime ; c'est humiliant de prendre conscience qu'on a fait souffrir quelqu'un qu'on aime. Et nous savons bien alors que se dire : "on oublie, on efface, on recommence" est pure illusion ; le mal (fait ou subi) laisse une trace et **seul, le dialogue où chacun aura un pas à faire, relance la relation.** Chemin d'humilité certes... Pour le parcourir, confiance dans l'autre, espérance d'un lien renouvelé et parfois patience aimante sont de précieux adjuvants.

Le pape François, dès le début de son ministère, nous l'a rappelé et ne cesse de nous le redire : « **Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde.** [...] Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. **Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie** ». (*La joie de l'Évangile*, n°3).

Aujourd'hui...

• Pas plus qu'à Pâques, nous n'allons pouvoir célébrer maintenant le sacrement de pénitence et de réconciliation. Mais nous pouvons prendre le temps de prier lentement le **psaume 50**. Et même d'en retenir une seule phrase (celle qui parle le plus à notre cœur) pour la redire souvent dans la journée.

*Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.
Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.
Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.*

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

*Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.*

*Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.*

*Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.*

*Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.*

*Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.*

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

*Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.*

- En pensant à telle ou telle personne avec qui je suis "en froid" en raison d'une "vieille" blessure mal cicatrisée (ou pas cicatrisée), je puis reprendre les mots que Jésus nous a enseignés, en insistant sur les mots : **Notre Père... pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés... délivre-nous du Mal. Amen** (= Oui, vraiment).



Rembrandt, *Le retour du prodigue* (détails)